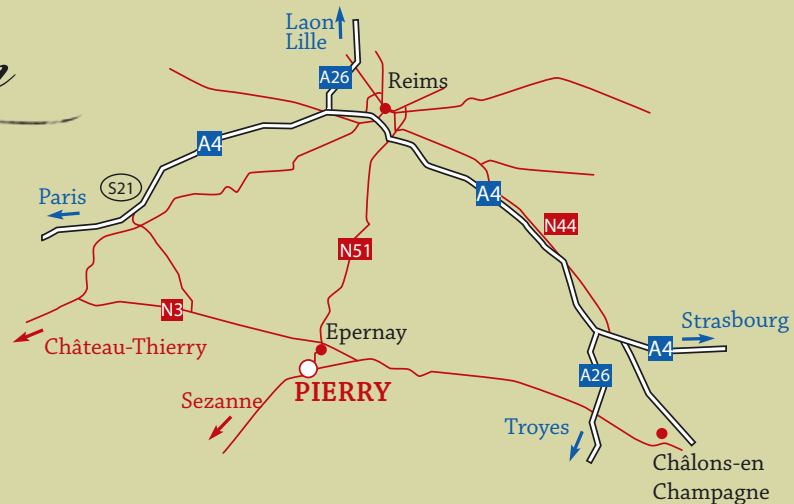


Balade au
XVIII^e SIÈCLE
Pierry



Plan



Balade au XVIII^e SIÈCLE Pierry



Mairie de Pierry

Place du Général Leclerc
51530 Pierry

Tél : 03 26 54 03 15
balade-pierry.fr
contact@balade-pierry.fr



Balade au XVIII^e SIÈCLE



Plan Napoléonien en 1828



Pierry possède le plus riche ensemble de demeures du XVIII^e siècle du Pays d'Epernay.

Ce village historique a contribué à l'évolution de ce noble vin « saute bouchon ». Il est classé 1^{er} Cru en Champagne.

Son vignoble et ses parcs d'agrément où serpente le ruisseau du Cubry en font un bourg viticole verdoyant, porte des Coteaux Sud d'Epernay.

« L'itinéraire, jalonné de panneaux, vous fera découvrir ses beautés architecturales, son patrimoine naturel ainsi que l'histoire d'illustres habitants ».

Partez à la découverte du village :

grâce à ce livret pédagogique, en empruntant le sentier thématique fléché et au cours de visites guidées ou d'animations.

Renseignements à la mairie.



Avant 1700, le hameau principal se situe à Saint Julien à un kilomètre à l'Est. Pierry n'est alors qu'une annexe constituée par les bâtiments de l'abbaye tenue par des moines Bénédictins de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons. Le hameau et l'église sont fortement endommagés lors des guerres de religion. S'en suit un abandon progressif des lieux et le transfert de l'église près de la Maison Bénédictine qui rayonne grâce au Frère Oudart.

A partir des années 1730 c'est l'âge d'or de Pierry qui devient le lieu de résidence privilégié de la noblesse de robe et d'épée. Ces notables construisent des hôtels particuliers, avec aménagements viticoles pour y produire du « bon vin de Pierry travaillé selon la méthode du Frère Oudart ». L'on dira alors : « **Aÿ le Village, Epernay la Ville, Pierry La Cour** ».

En 1760, la construction d'un axe nord-sud « carrossable », appelé « Route de Givet à Orléans », sépare en deux la plupart des propriétés existantes. La Révolution Française apporte son lot de réformes : les biens des religieux sont vendus et l'écrivain Jacques Cazotte, premier maire de Pierry, est guillotiné 1792.

En 1808, les deux hameaux voisins, les Aulnois et Corrigot, sont rattachés à Pierry.

La commune de Pierry fait partie de la Communauté de Communes d'Epernay Pays de Champagne. Ce bourg est classé 1^{er} Cru en Champagne. Sa réputation sera fort grande au XVIII^e siècle, ses vins sont très recherchés à l'époque et aujourd'hui encore dans l'assemblage des Grandes Cuvées. Il est certain, à ce jour, que Pierry peut prétendre être reconnu comme 2^e village historique quant à la naissance de ce noble vin « saute bouchon ».



« Le beau et riche village de Pierry fait partie du canton d'Epernay, dont il n'est éloigné que de quelques centaines de mètres, sur la route nationale n°51, de Givet à Orléans. Les maisons élégantes que l'on y rencontre à chaque pas, sur une longueur d'environ 900 mètres, lui donnent l'aspect d'un faubourg de ville. Les jardins de la partie orientale sont arrosés par le Cubry, ruisseau au cours sinueux et intarissable, qui vient d'Ablois, Vinay et Moussy... La route nationale, dont nous avons déjà parlé, parcourt le village dans toute sa longueur, du N au S et le partage en deux portions à peu près égales, l'une à l'E l'autre à l'O. Cette dernière se trouve au pied d'un riche coteau cultivé en vignes d'un produit excellent, et dominé à son sommet par l'immense forêt d'Epernay. L'autre portion, bordant la route et le Cubry, est occupée par plusieurs habitations somptueuses qui ont l'aspect de petits châteaux, par les jardins qui en font l'ornement, par la prairie et la grande culture... »

Extrait d'une monographie anonyme de 1896.



Le Jardin de l'Hors du Rû



*L*a rue **Jean Jaurès**, au Siècle des Lumières, portait le nom de l'**Ordre Rue**. Ordre en vieux français signifiait sale, malpropre.

Cette rue, à la réputation malsaine, était réservée au nettoyage des communs des belles maisons. Ce nom, au cours du temps, s'est transformé en **Hors du Rû**.

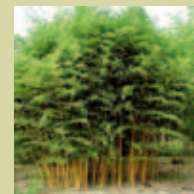
Le Jardin

A l'**origine**, ce sont des terres labourables exploitées par la Ferme des Moines Bénédictins. En 1994, la municipalité achète le terrain alors propriété du domaine des Aulnois.

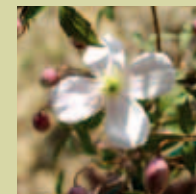
Le **jardin de l'Hors du Rû** est ouvert au public depuis le 2 Juin 2006. L'objectif était de réaliser un jardin qui offre des ambiances variées dans un mouchoir de poche (4000m² de surface).

Il a été aménagé par la Communauté de Communes Epernay Pays de Champagne et la Commune de Pierry dans le cadre des actions de valorisation du territoire inscrites dans sa charte paysagère.

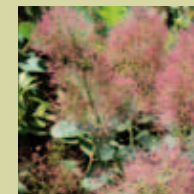
Il **comprend 1700 m² de pelouse**, 23 arbres, 100 bambous, 700 arbustes et 2000 vivaces soit 140 essences différentes. Certaines espèces ont été étiquetées pour faire profiter de cette richesse horticole. Le kiosque traditionnel est agrémenté de personnages représentant les métiers de la vigne et du vin.



Bambous

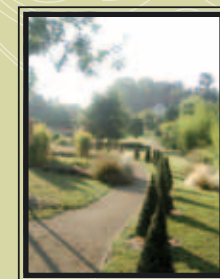


Clematis montana 'Rubens'



Cotinus coggygria

C'est un lieu **propice à la détente** où le promeneur peut profiter du soleil sur les espaces engazonnés. Au cours de la promenade, différentes ambiances s'offrent aux visiteurs : un espace ouvert, un coin japonais, une promenade intime en sous-bois et une aire de jeux pour les plus jeunes. Un espace bucolique, sur les rives du Cubry, apporte sa note de fraîcheur, accompagnée des joyeux clapotis de l'eau.



Le Cubry

La belle du Cubry, la légende

Chaque nuit, enveloppé dans un suaire de brume, le fantôme d'Alix hante le cours du ruisseau.

Sous le règne de Saint Louis, cette jeune fille de la noblesse, éprise du jeune Henri, y périt en tentant de fuir le courroux de son père qui s'opposait à cet amour. Le père, poussé au désespoir, termine sa vie en ermite sous la roche de Saint-Mamert dans les bois de Vinay.

Le ruisseau long de 12 km prend sa source à l'étang de Noirefontaine sur la commune de Saint-Martin-d'Ablois pour rejoindre la Marne à Epernay.

Dans une donation datant de 1197, il est mentionné sous le nom de Ruz de Corberon ou Ruisseau du Corbeau, pour devenir en 1680 Rû du Cubry. Ses affluents sont nombreux, les principaux étant le Sourdon et le Darcy. En 1848, il alimentait quinze moulins et des tanneries.

Les moulins

Dans de nombreux textes, le moulin apparaît comme une possession seigneuriale laïque ou religieuse. Ces moulins sont souvent soumis à la banalité : les habitants sont obligés d'y moudre leurs grains et d'en payer le droit, perçu par le Seigneur. Au XVIII^e siècle, il existe trois moulins à Pierry. En 1848, ils emploient sept hommes qui produisent 9 102 hl de mouture.

Le moulin de Saint-Julien

Egalement propriété des Bénédictins, il figure déjà sur une carte en 1237. C'est l'unique maison survivante de l'ancien village de Saint-Julien.



Le moulin de Choisel

Propriété des Bénédictins depuis 1520, il est situé dans l'enceinte de la ferme des moines. Il écrasait les grains (seigle, froment, avoine) récoltés sur leurs terres. De ce bâtiment, il ne reste que les fondations. Le moulin de Choisel a fonctionné jusqu'en 1930 en alimentant aussi une scierie. Il a repris du service pendant la guerre 39-45 pour le sciage du bois.



Moulin des Forges d'après une gravure du XIV^e siècle

Le moulin des Forges

Il apparaît sur des documents datant de 1720. Il a exercé ses activités de moulin à grains jusqu'en 1945.

Les Aulnois



4

A l'origine, ce domaine, contigu à la Maison Bénédictine, est une riche exploitation viticole constituée de 22 arpents (10 ha) de vignes, d'un vendangeoir, de caves, de celliers et de pressoirs.

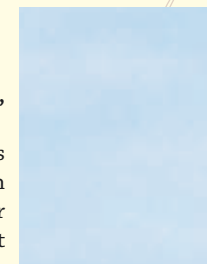
Ce château a été construit en 1778 par André Delaplace sur l'emplacement de l'ancien vendangeoir.

Il constitue une entité permettant la production du vin ainsi qu'une vie domestique aisée. Il possède puits, colombier, lavoir, four à pain, jardin potager, basse-cour, verger et parc arboré. Au cours du temps, le domaine perd sa fonction viticole et devient un lieu de villégiature. En 1901, une partie du verger est donnée pour permettre l'agrandissement de l'église. Le potager est transformé en jardin d'agrément à la française. De son riche passé viticole subsistent les celliers et un pressoir monumental.

— André Delaplace

Conseiller du Roi Louis XVI et Contrôleur Général des Finances, il développe l'activité viticole du domaine et celle de négociant.

Sur la dernière décennie de l'Ancien Régime, il devient un des plus importants expéditeurs de bouteilles de la champagne. A la Révolution Française, en 1791, il est contraint de vendre son domaine à Sieur Jean Auguste Tyran de Flavigny, lui aussi négociant, propriétaire et producteur à Aÿ.



Marylène Souverain

— Architecture

Le corps de logis s'articule, de la cave jusqu'au belvédère, autour d'un octogone central. Au rez-de-chaussée, le grand salon octogonal est tapissé par une fresque représentant des scènes de la Mythologie grecque.

La propriété, remarquable par ses qualités architecturales, son jardin à la Française et le papier peint du grand salon octogonal, a été inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1986.



Détail de la fresque

Frère Jean Oudart



Né à Dormans en 1654, Frère Oudart prononce ses vœux en 1679 chez les Bénédictins en qualité de frère convers. Affecté à la « Maison de Pierry », possession de l'abbaye Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, il y demeure toute sa vie, assurant pour le compte de la maison-mère la gestion des biens de l'exploitation agricole, dont les 20 hectares de vignes sont le cœur.

« En 1713, il réalise déjà un tirage de plus de 15 000 « flacons », à une époque où l'on en expédie à peine 20 000 par an, faisant de l'exploitation des religieux la plus importante productrice de ces temps pionniers des vins en bouteilles, au coude à coude avec la fameuse abbaye d'Hautvillers au temps du cellérier Dom Pérignon.

Surveillant l'exploitation des vignes de Pierry, Moussy et Cramant, employant des dizaines de vignerons à la journée, il veille aussi personnellement à l'élaboration des vins : soutirage, collage, application d'une recette contre la graisse des vins. Des grands propriétaires d'Épernay et de Reims viennent même à Pierry pour réaliser leurs tirages sous la direction du frère convers.

À côté des vins blancs en bouteilles, mousseux ou non, le Frère Oudart produit également les fameux « vins gris » de Champagne en tonneaux, vins blancs issus de raisins noirs. Sous sa direction, la « maison de Pierry » participe pleinement, dans l'ombre du père Pérignon, à la révolution qualitative des vins de Champagne.

Les bouteilles cachetées de deux étoiles font partie des plus recherchées. Les prix des vins du Frère Oudart sont parmi les plus élevés de France : 300 livres pour un tonneau de 200 litres, quand les vins de Vougeot ou les

5



Ce logo, créé en 2000, est la représentation stylisée du Frère Oudart d'après le tableau ci-contre représentant une rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710

Frère Jean Oudart

*il faut prendre de la graine de
poireau pour dégraisser le vin*

« il faut prendre de la graine de
poireau pour dégraisser le vin »

H 924 livre de comptes du Frère Jean
Oudart. Archives départementale de
la marne

grands vins du Médoc n'atteignent que 100 livres. Les vins communs rouges du vignoble de Champagne ne se vendent qu'autour de 30 livres le tonneau.

S'il ravitaille en premier lieu la maison-mère de Châlons, le Frère Oudart vend plus de la moitié de ses vins, essentiellement à des courtiers ou négociants de Reims et d'Epernay qui, à cette époque, ne produisent pas de vins eux-mêmes. En 1706, le courtier d'Epernay, Adam Bertin du Rocheret, écrit à un de ses clients : « quoique le vin de Partelaine [à Epernay] soit un des meilleurs de Champagne, il n'est pourtant pas aussi fin que celui de Pierry ». Après avoir vendu à des grands nobles de la cour comme Charles de Bourbon, comte de Charolais et cousin du roi, le Frère Oudart vend, en 1739, 200 bouteilles de vin à Louis XV en personne. **Le Frère Oudart s'éteint le 12 mai 1742 et sa tombe sera mise à jour en avril 1972 dans l'église de Pierry.**



Benoît Musset, Historien.

Les Bénédictins

Selon la règle de Saint Benoît, la vie des Bénédictins se déroule entre prière et travail. Cet ordre est organisé en une hiérarchie précise : tous les Frères de la Communauté sont Moines, certains Clercs ou Prêtres, d'autres Convers.

Frères Convers



Terme monastique pour désigner les laïcs « convertis », changeant de vie pour devenir religieux. N'ayant pas fait d'études, ils se trouvaient exclus des ordres sacrés et n'étaient chargés, en principe, que des travaux domestiques de la communauté. Ils étaient liés par vœux d'abord temporaires, puis définitifs, de pauvreté, d'humilité et de chasteté.

La Maison Bénédictine



*G*auchier de Châtillon vend ses terres de Pierry, Saint-Julien, Choisel et les Aulnois aux religieux de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, en septembre 1326.

6

Au cours des siècles, l'abbaye étend son domaine en achetant moulins, parcelles de terre et de vignes portant sa superficie à 40 arpents soit 17 ha. Les Bénédictins sont considérés comme les seigneurs des terres, mais ne touchent que peu de redevances. À Pierry, ne résident que quelques Frères gérant l'exploitation et dirigeant les paysans qui y travaillent. Au XVIII^e siècle, le travail de la vigne prend de l'importance grâce à la notoriété grandissante du Vin de Champagne.

Le jardin

A la Révolution Française, ce jardin et les autres biens des Bénédictins sont vendus.

La Commune de Pierry l'acquiert avec le cellier en 1999, puis lui redonne son aspect originel suivant les plans de l'époque. Situé dans l'enclos du cellier, c'est un lieu monacal de prière et de méditation, ceinturé de buis et traversé par deux allées en forme de croix.

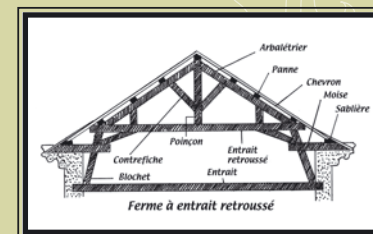


Le cellier

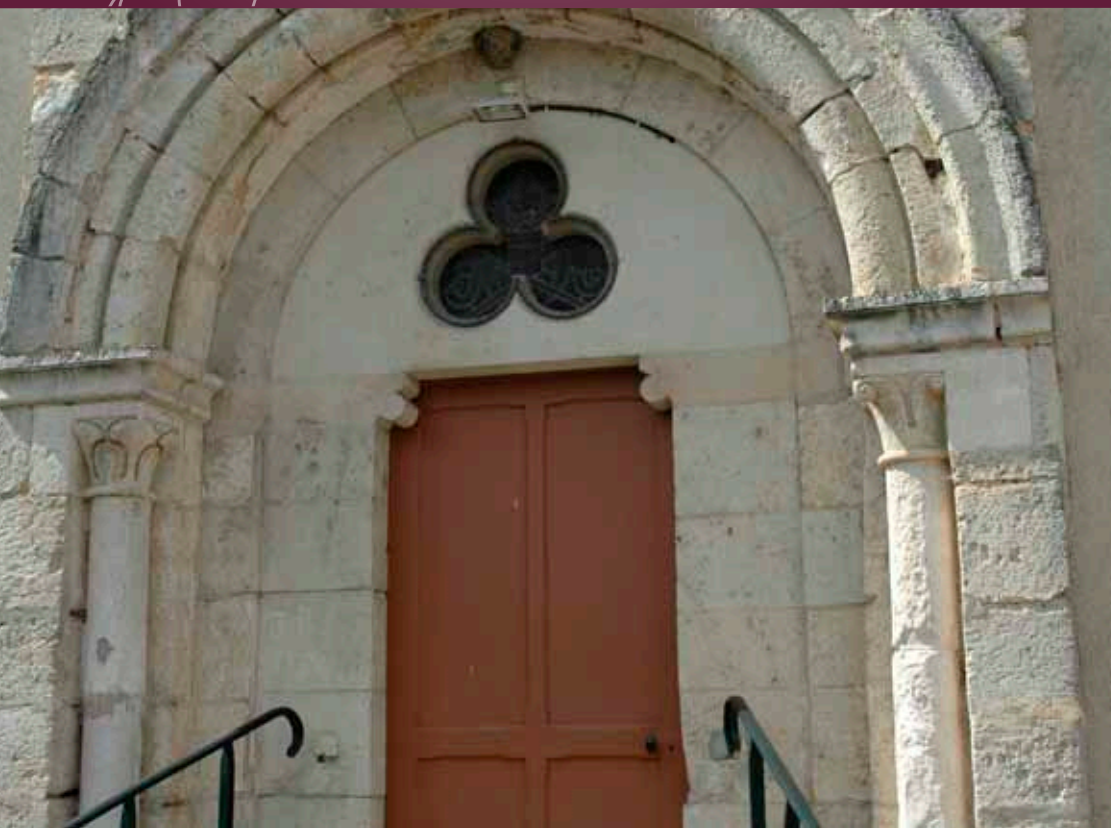
Composé essentiellement d'un corps principal de 33 m de long et 7 m de large, il correspond au Cellier où le Frère Oudart a exercé. Les grandes dimensions de ce bâtiment, rénové en 1719, attestent de l'importance des activités viti-vinicoles de la Communauté.

La charpente

Portant de mur à mur, libérant ainsi totalement l'espace au sol, cette charpente à « entrain retroussé » permet d'utiliser les combles comme lieu de stockage. Les entrains sont alors repris par des jambes de force encastrées dans les murs.



Eglise Saint Julien



Initialement située à l'Est du hameau de Saint Julien, elle est démolie en 1698 pour être reconstruite près de la « Maison Seigneuriale » en 1701 avec les matériaux d'origine.

Elle est de dimensions modestes. C'est pourquoi, en 1903, son agrandissement est décidé. Il est rendu possible grâce à la donation du terrain par Mme Marie Poulter, propriétaire des Aulnois et à la souscription lancée auprès des villageois. Une nef parallèle est construite puis reliée à celle d'origine par une galerie à piliers. Une horloge est mise en place dans une ancienne rosace.

Saint Julien

Le Saint patron de l'église est victime des représailles faites aux chrétiens à la fin du III^e siècle. Le vitrail situé sous l'horloge représente son martyr et date du XVIII^e siècle. Les autres vitraux de la façade datent du XX^e siècle.

Le saviez-vous ?

Le chœur n'est pas orienté à l'Est comme la plupart des églises catholiques. Il possède un autel en boiserie d'époque XVIII^e qui porte en son sommet un « Soleil de Gloire » et un double tabernacle.

Le clocher

De forme octogonale, ce clocher est ceinturé d'abats-son dont le rôle est de protéger la cloche des intempéries et de renvoyer les sons vers le bas. A son sommet, on retrouve la traditionnelle girouette en forme de coq gaulois.

La sépulture du Frère Oudart

L'acte de décès du Frère Oudart mentionne qu'il est enterré dans la nef de l'église Saint-Julien et qu'une importante délégation religieuse est venue lui rendre hommage. Ce sont des honneurs peu communs à la condition de Frère Convers.

En avril 1972, l'Abbé Mathieu, curé de Pierry, effectue un sondage du sol et met à jour une tombe en grand désordre. Vraisemblablement pillée lors de la Révolution Française, toute trace visible de son existence avait été effacée. L'étude des restes du corps montre qu'il s'agit de celui d'un homme d'environ 1,80 m. Des débris de verre et un bouchon en terre cuite sont retrouvés à ses pieds...

7



La sépulture du Frère Oudart

Vendangeoirs et Caves



*A*u XVIII^e siècle, construire un vendangeoir près des vignes est gage d'un vin de qualité.

Les notables de Pierry en possèdent tous au minimum un.

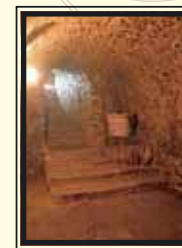
Les vendanges font l'objet d'une attention particulière.

La majorité des raisins cultivés sont noirs.

En extraire le jus le plus clair possible est un véritable exploit. Pour ne pas « tacher » le vin, la cueillette se fait tôt le matin. La proximité des vendangeoirs permet de réduire le temps de transport.

La longère

C'est une habitation rurale bâtie en longueur, avec des matériaux d'origine locale, tournant le dos au vent. Les longères ont la particularité d'avoir leurs dépendances et pièces d'ouvrage juxtaposées ou en enfilade.



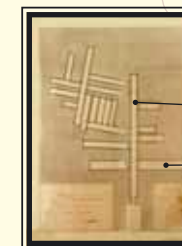
Entrée de caves

Les pressoirs

A cette époque, il en existe deux sortes : le pressoir étiquets à vis centrale, et le pressoir à arbre vertical actionné par cabestan. 100 kg de raisins permettent d'obtenir en moyenne 80 litres en 6 à 8 serres. Les petits vignerons, faute de moyens, produisent uniquement du vin rouge vendu rapidement. Les Bénédictins et les vignerons bourgeois disposent de pressoirs et de matériels vinaires qui permettent l'élaboration de vins de qualité.

Les caves

Elles sont rapidement devenues indispensables pour réaliser la magie de la bulle de Champagne. Les galeries sont creusées sous les vignes au pied de la colline dans la craie pour garder la fraîcheur. L'aération se fait par un conduit appelé « essort ». Au sol, des rigoles sont creusées pour évacuer et récupérer le vin échappé des bouteilles cassées. Au cours du temps, les celliers et caves se sont développés pour former aujourd'hui un réseau exceptionnel pour un village viticole.

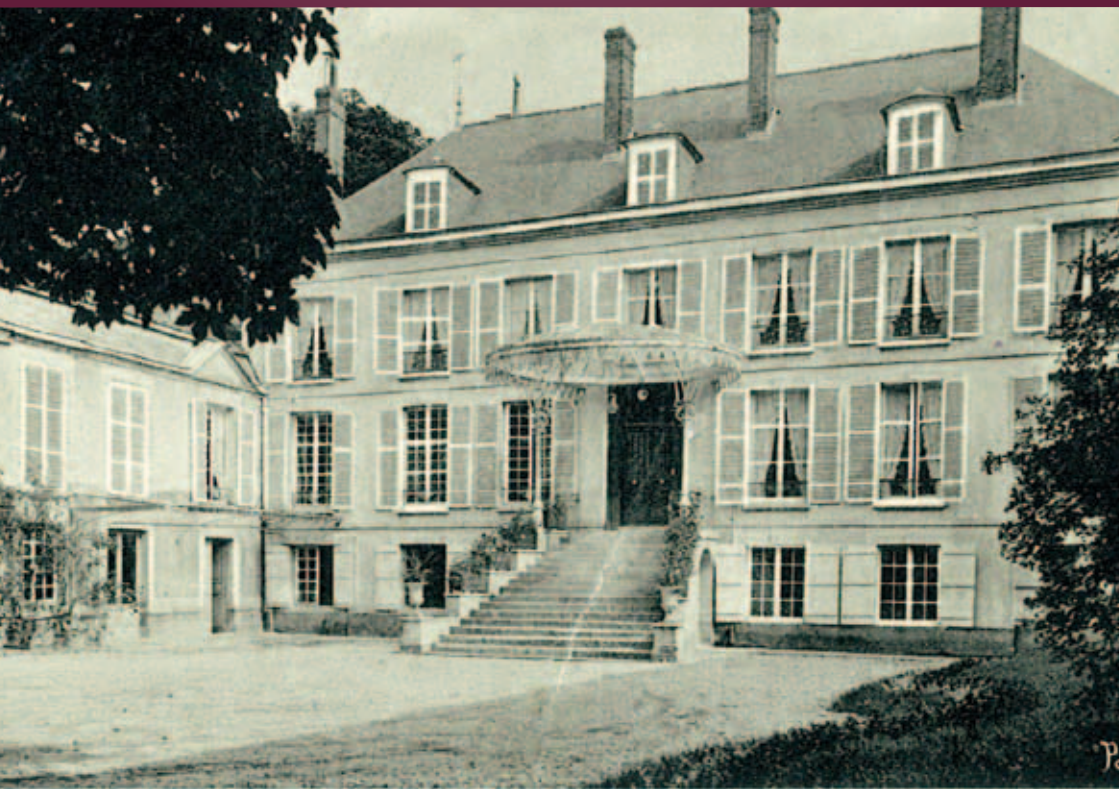


Allée centrale

Caveau

Dessin de caves

Château de Pierry



Château de PIERRY (Marne) — La Cour d'Honneur

Edifié à partir de 1734 par Claude-Antoine de Choiseul-Beaupré, le « Château de Pierry » est l'expression du charme, de la classe et de l'harmonie des demeures seigneuriales du XVIII^e siècle.

Cette « petite » propriété de campagne (25 pièces, plus de 800 m² habitables) avec d'importantes dépendances sera séparée de son vignoble et de ses caves profondes dès 1760, par la création de la route actuelle.

— Côté Cour, Côté Jardins...

« **Côté Cour** », dans les ailes « à la Mansart », sur votre gauche, les anciens logements du gardien et du Maître vigneron, remises pour les carrosses, sur votre droite, les vendangeoirs, pressoirs, celliers et caveaux.

« **Côté jardins** », la face privative s'ouvre sur un parc à l'Anglaise du milieu du XIX^e siècle traversé par le Cubry.

— Le pigeonnier

Symbole, avant la Révolution Française, du Droit Seigneurial, il permet à cette demeure de s'honorer du titre de « Château ». En tour ronde, séparée du corps principal, attenant ici aux écuries et dépendances, il comprend 48 cases correspondant aux 48 arpents originels de la propriété.



— Mgr Claude Antoine De Choiseul-Beaupré

Né au Château de Daillecourt (52) le 1^{er} Novembre 1697, fils d'Antoine-Clédarius De Choiseul - Marquis de Beaupré - Lieutenant Général des Armées du Roi.

Après avoir mené quelque temps la vie militaire, il entre au séminaire de Saint Magloire et obtient le titre d'aumônier du Roi. Il est sacré Evêque Comte de Châlons le 7 Mars 1734 par son oncle Gabriel-Florent, Evêque de Mende, en présence de son frère aîné le Cardinal De Choiseul, archevêque de Besançon. Pair de France, il siège au Parlement à partir de 1737. Il s'éteint le 2 Septembre 1763 et sera enseveli au bas des degrés du chœur de sa cathédrale.



Monseigneur
Claude
Antoine De
Choiseul-
Beaupré

Corrigot

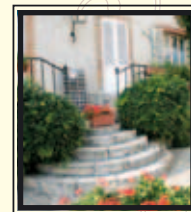


*U*n parchemin dévoile que, le 8 février 1762, le domaine est vendu par la famille Collet à Nicolas Jacques Papillon d'Auteroche.

En 1786, il est donné à sa fille à l'occasion de son mariage avec Jean Baptiste Legendre de Luçay. Celui-ci ayant déjà de nombreuses propriétés le revend à son beau frère Papillon de Sannois. Sa fille le reçoit en dot lors de son mariage avec Alexandre Godard de Juvigny maire de Châlons. La famille Papillon, issue de la noblesse de robe, exerce la fonction de Fermier Général. Le domaine est revendu plusieurs fois avant de passer, vers 1880, à la famille Dufaut qui en fait le siège de sa maison de campagne.

— Nicolas Jacques Papillon d'Auteroche

Il est né le 10 avril 1730 d'une grande famille financière châlonnaise. Son père est anobli en tant que Trésorier de France à Châlons (qui est la seule charge anoblissante de la région). Nommé Fermier Général en 1763, reprenant la charge d'un oncle. Il est probable qu'il vivait à Paris pour ses affaires. Il est mort guillotiné le 8 mai 1794.



— Un fermier général

Il collecte les impôts indirects : aides (taxes sur certaines marchandises), traites (droits de douanes) et gabelle (taxe sur le sel). Il s'engage à verser au Trésor une somme stipulée au bail, à charge pour lui de percevoir l'impôt. Il se rémunère sur les excédents. Ils sont impopulaires à la veille de la Révolution. Ainsi, 28 sur les 60 d'entre eux, parmi lesquels Papillon d'Auteroche, sont guillotins le 8 mai 1794.

— La propriété

Au XVIII^e siècle, les grandes propriétés vivent en autarcie. Ce domaine n'y échappe pas. Au-delà du porche typiquement champenois, on découvre poulailler, clapier, écurie, étable, four à pain, lavoir, potager, verger, pressoir, cellier et puits. Le personnel domestique loge dans les communs. Les sources sont captées des vignes pour animer joyeusement le jardin d'agrément...



La Marquetterie



11

*M*aison forte appartenant au Sieur Beschefer, la bâtisse se trouve embellie d'un pignon en 1691. Pierre Desplasse l'achète en 1721 puis la démolit entièrement pour la reconstruire entre 1734 et 1737 à partir des anciennes pierres. Il fait appel au neveu du célèbre architecte Gabriel. La famille Desplasse est une vieille famille de drapiers de Paris. Le domaine change plusieurs fois de propriétaires jusqu'à son acquisition par Chrétien Nicolas Cazotte en 1754. La culture de vignes à raisins noirs et blancs formant une marquetterie naturelle quelques jours avant les vendanges serait à l'origine du nom.

— Chrétien-Nicolas Cazotte



Fils aîné d'une famille de quatorze enfants, il fait une brillante carrière ecclésiastique en tant que grand vicaire et archidiacre du diocèse de Châlons. Il achète de nombreuses parcelles de vignes et des maisons vigneronnes autour de Pierry ainsi que le domaine de la Marquetterie. Il meurt en 1759 et lègue tous ses biens à son frère Jacques Cazotte.

— Jacques Cazotte

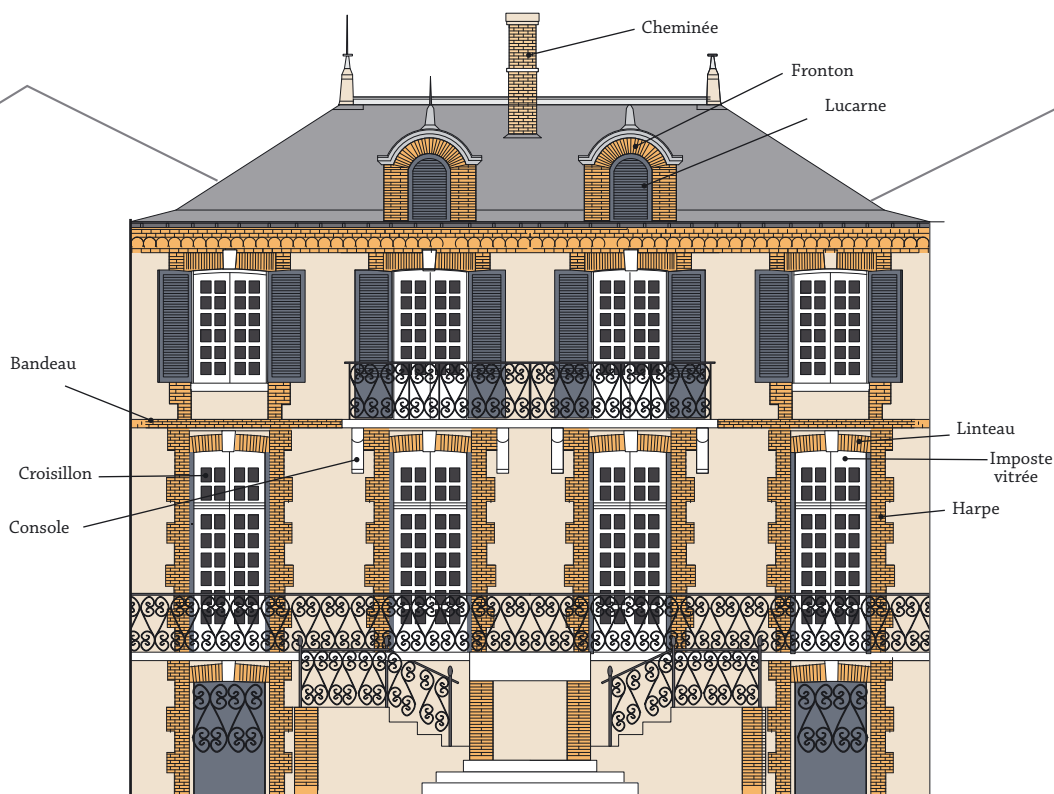
Ecrivain de renom, il s'installe en 1760 à la Marquetterie suite au décès de son frère.

Jacques Cazotte reste six ans dans ce domaine et organise dans ses salons des réceptions auxquelles des personnalités telles que Condorcet, Beaumarchais, Bailly ou André Chénier sont conviées.



Vue depuis le jardin

Architecture



*S*elon le modèle champenois de l'époque la bâtisse comporte un soubassement en roche dure, puis un appareillage de briques apparentes et pierres crépées. Les fenêtres bénéficient d'un entourage en briques. Les ardoises en provenance des Ardennes recouvrent le toit. Le bel équilibre de la façade est ponctué de nombreuses lucarnes et cheminées

— La pierre meulière

Ce matériau issu du quaternaire est présent au sommet des collines. En 1760, la propriété de Fayes située à Saint-Martin-d'Ablois exploite une carrière pour les besoins locaux de la construction et l'élaboration des meules de moulin.



— L'argile



C'est une roche sédimentaire terreuse, imperméable ; son extraction exige force et savoir-faire. Elle sert aussi bien à construire et à couvrir les habitations qu'à fabriquer des canalisations, de la vaisselle et autres objets d'art et de décoration. Dans la vallée du Cubry, on trouve traces d'une briqueterie à Vinay.

— La craie

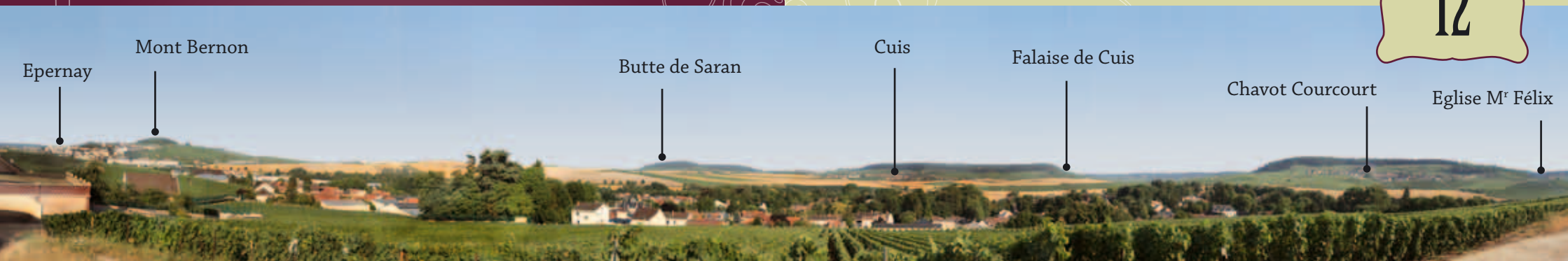
C'est un élément déterminant pour l'alimentation naturelle et constante en eau du vignoble champenois. Sa concentration répertoriée dans l'échelle calcimétrique détermine la classification des crus. Par ailleurs, la craie est employée dans la construction des habitations de la plaine champenoise.



— Le bois



Issu de l'exploitation des forêts où domine le chêne, il est utilisé dans la fabrication des murs à pan de bois, la construction des charpentes et pour le chauffage.



Le *Point de vue*

*L'*ensemble des collines constitue la côte d'Ile de France qui domine la plaine de Champagne. Le paysage qui nous est offert présente distinctement trois périodes géologiques.

Le quaternaire (- 35 M d'années à nos jours) apparaît sur les plateaux où dominent l'argile et la pierre meulière, domaine de la prairie et des cultures.

Le tertiaire(- 65 M d'années) présent sur les versants occupés par la forêt, se compose de sables, marnes et calcaires.

Le secondaire (Crétacé -145 M d'années) se situe en dessous de la forêt. Essentiellement composé de craie, c'est le domaine de la vigne. Il s'étend jusque dans la vallée où il est recouvert d'éléments du quaternaire issus de l'érosion de la Marne, du Darcy et du Cubry. C'est le milieu des marais, cultures et prairies.

— Le Mont Bernon

C'est une butte témoin formée d'une roche dure surmontant des roches tendres, reste d'un relief vieux de 55,8 millions d'années. Il a fait l'objet d'une étude en 1877. Sa formation spécifique est devenue une référence géologique : «le Sparnacien», du nom de la ville d'Epernay située au pied de son versant Nord-Est.

Jacques Cazotte



13

*N*é à Dijon le 7 octobre 1719 d'une famille bourgeoise, il poursuit des études de droit et de littérature dans sa ville natale. Suite à sa rencontre avec le Comte de Maurepas, Ministre de la Marine, il débute sa carrière dans la Marine comme écrivain principal. Il devient contrôleur des « Iles du Vent », puis commissaire à la Martinique. Ses qualités d'administrateur ne sont pas reconnues à leur juste valeur. Malade, il décide de rentrer en France. Tous ses biens acquis en Martinique sont confiés, par le biais d'un lettre de change, à la Compagnie des Jésuites. Cette dette ne sera jamais honorée.

En 1760, il reçoit un héritage salubre de la part de son frère, le Chanoine Chrétien Nicolas Cazotte, qui lui lègue notamment deux maisons à Pierry : la Marquetterie et l'actuelle mairie. Il épouse, le 7 juillet 1761, *Elisabeth Roignan* qu'il a rencontrée à la Martinique. De cette union naissent trois enfants : *Scévole*, *Simon-Henri* et *Elisabeth* qui s'interposera héroïquement lors de la première arrestation de son père et **obtiendra sa libération**. Grâce à ses écrits, Jacques Cazotte est en relation avec le milieu littéraire parisien et reçoit de nombreuses personnalités dans ses salons.



En 1775, il devient, pour un temps, adepte de la secte mystique des Martinistes. Il est arrêté le 18 août 1792 à Pierry, puis emprisonné à Paris.

Jacques Cazotte est guillotiné le 25 septembre 1792 en prononçant : « Je meurs comme j'ai vécu, fidèle à Dieu et à mon Roi ».

Jacques Cazotte



Le vigneron et le maire

En 1760, Jacques Cazotte hérite de 38,9 arpents de vignes, puis il agrandit son bien par de multiples acquisitions. En 1792, c'est l'un des plus gros exploitants avec 52 arpents soit environ 22 ha. Il consacre beaucoup de temps et d'argent aux soins de ses vignes. En 1775, il participe, avec les propriétaires de Pierry, au procès les opposant aux religieux d'Hautvillers : ceux-ci exigent le paiement de la dîme en raisins au lieu du forfait habituel. Le 17 Janvier 1791, il est élu premier maire du village.

L'écrivain



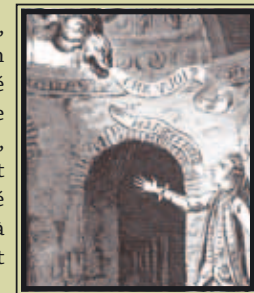
«Son premier conte date de 1741, mais c'est la publication d'«Ollivier» en 1763 qui constitue sa véritable entrée en littérature. L'œuvre de Cazotte, malgré une grande variété de tons, est essentiellement marquée par l'esprit antiphilosophique, mystique et illuministe de son époque, reflétant d'autres aspects souvent méconnus du Siècle des Lumières. Elle ouvre la voie au conte fantastique et au romantisme du siècle suivant.

En France, Nerval, Nodier, Baudelaire et Mérimée soulignent son influence. A l'étranger, Hoffman et Lewis s'inspirent de lui. Au XX^e siècle, Apollinaire et les surréalistes l'apprécient tandis que les plus grands universitaires français et étrangers revisitent son oeuvre. Georges Décotes a étudié sa correspondance et lui a consacré une thèse d'état. Les manuels scolaires de littérature ne l'ignorent plus».

M^{me} Hélène Charpentier

« Le Diable Amoureux »

Publiée en 1772, son oeuvre majeure, « Le Diable amoureux », met en scène un jeune officier espagnol, Alvare, passionné de surnaturel et qui invoque le diable apparaissant sous la forme d'un chameau, d'un chien puis d'une femme ravissante et angélique : Biondetta. Dévoré par la curiosité et le désir, Alvare échappe difficilement à l'emprise du démon séducteur. Mais qui est le diable ?



La Mairie



Elle date probablement du début du XVIII^e siècle et l'analyse de son architecture témoigne de quelques transformations aux XIX^e siècles.

En 1716, un acte de vente la décrit comme une demeure comprenant un corps de logis, celliers, caves, pressoirs, écuries et une grande cour fermée de murailles. Les bâtiments sont couverts de tuiles. Quarante ans plus tard, lors de l'acquisition du domaine par Nicolas Cazotte, le corps de logis est couvert d'ardoise. La municipalité l'achète en 1866 à la famille Aubriet pour y implanter la mairie et les écoles de filles et de garçons. Le bâtiment est entièrement restauré et modifié en 1880. En 1907, face à l'augmentation des effectifs, les élus décident de construire une nouvelle école derrière la mairie.

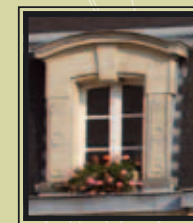
— Le saviez-vous ?

Deux autres écrivains célèbres ont habité ou travaillé à la mairie. **Xavier Aubriet**, fils de Charles Aubriet est né à Pierry le 27 janvier 1827. Journaliste et homme de lettres, il sera décoré de la légion d'honneur. Il est mort à Paris le 15 Novembre 1880.

Armand Bourgeois est né à Saint-Martin d'Ablois en 1841. Receveur principal des impôts de Pierry, amateur éclairé d'histoire, il a écrit de nombreux ouvrages reconnus. Il est mort à Pierry en 1911.

— Architecture Les lucarnes

Les lucarnes-fenêtres servent à rendre habitable (éclairage et ventilation) l'étage de comble. Ici, il s'agit d'une lucarne dite « bombée », dont la toiture en zinc suit la forme d'un arc de cercle.



— Demeure de Jacques Cazotte

Jacques Cazotte hérite de cette maison à la mort de son frère en 1760. Une carte de 1777 dévoile un magnifique jardin en « Etoile » à côté de la maison. La propriété compte aussi des bâtiments à vocation viticole. Un passage souterrain qui traverse la route reliait la cour principale à une très belle cave de 83 m de longueur. En février 1792, dans un courrier adressé à son ami Poutaut, Cazotte évoque la possibilité de pouvoir accueillir le roi ainsi qu'une armée de 300 hommes dans sa demeure. Ce courrier, saisi par le comité révolutionnaire, constitue l'un des éléments du chef d'accusation qui le mènera à la guillotine.



Le Sentier thématique

Crédit photos

P 2 : Plan Napoléonien. Archives de Pierry.
P 4 : Extrait plan CO 4009. Archives Départementales de Chalons en Champagne.
P 6/7 : « Jardin de l'Hors du Rû ». Collection Mairie de Pierry - Végétaux collection CCEPC.
P 8 : « Le Cubry dans le jardin » Collection Mairie de Pierry.
P 9 : Extrait plan C606 Archives Départementales.
P10/11 « Les Aulnois » Collection Elisabeth Vollereaux.
P 12 « Rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710 » d'après un tableau anonyme du XIX^e siècle. Collection de Jean-Paul Gobillard.
P14 : Extrait du livre de comptes du Frère Oudart H 924. Archives Départementales
P16/17 : « Le jardin du Cellier » et « Intérieur du Cellier » Collection Mairie de Pierry.
P18 : « Eglise Saint Julien » Collection Mairie de Pierry.
P 20 : « Longère et caves » Collection Vollereaux.
P 22 : « Château de Pierry » Carte postale - Collection Jean Paul Gobillard.
P 24 : « Corrigot » Collection Sandrine Michel.
P 26 : « La Marquetterie » Collection Mairie de Pierry.
P 30 : Point de vue Collection Mairie de Pierry.
P 32/33 : « Jacques Cazotte » et « Madame Cazotte » photos Hervé Maillot - Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Chalons en Champagne.
P 34 : Gravure « Le Diable Amoureux ».
P 36 : « La Mairie » Collection Mairie de Pierry.

Illustrations

P 6 : Plan du jardin de l'Hors du Rû.
Concepteurs Benoît Vignes, Ariane Smythe Paysagistes DLPG.
P 9 : Aquarelle Moulin des Forges d'après une gravure du XIV^e Siècle.
P 11 : Huile Marylène Souverain.
P 12 : « Rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710 »
D'après un tableau anonyme du XIX^e siècle.
P 13 : Silhouette logo du Frère Oudart Mairie de Pierry.
P 23 : Aquarelle Patrick Adam.

Sources

Archives de Pierry : Acte de décès du Frère Oudart et divers documents.
Archives d'Eprenay : Divers documents sur le Cubry et Jacques Cazotte.
Archives Départementales de Châlons en Champagne : plans, documents de la série E et H.
Médiathèque d'Eprenay : Fond Raoul Chandon.
Documents de M. Joël Jourdain ancien conseiller municipal de Pierry.
Renseignements de M. Francis Leroy directeur des Archives d'Eprenay.

Bibliographie

Benoît Musset : « Vignobles de Champagne et vins mousseux un mariage de raison »
Georges Décote : « L'itinéraire de Jacques Cazotte »
Abbé Matthieu : Découverte de la tombe du Révérend Frère Jean Oudart
Armand Bourgeois : Pages inédites sur Jacques Cazotte

Ont participé à l'élaboration de ce livret

Les membres du comité de pilotage :
Mesdames Elodie Fonteneau, Sabine Mengual, Sandrine Michel, Françoise Sol,
Elisabeth Vollereaux.
Messieurs Vincent Collard, Jacques Herry, Jean-Paul Gobillard, Gérard Triboy.
M. Benoît Musset, agrégé d'histoire et docteur de l'université de Reims.
Mme Hélène Charpentier, agrégée de français.
Mme Smythe Ariane Paysagiste DLPG.

Pour leur aimable contribution nous remercions

Champagne Deutz - Champagne Michel - Champagne Taittinger
Champagne Vollereaux - Château de Pierry

Financements

DRAC - Région Champagne-Ardenne - Communauté de Communes d'Eprenay Pays
de Champagne - Commune de Pierry